

Jacques Lelong

# Façons de vivre

**Nouvelles**

## DANS LE TIROIR DU BAS

Dans le tiroir du bas, dans le tiroir du bas...

C'est là que j'ai habité au début. Il faut dire que je suis né un peu en avance, un mois à peu près. Alors, comme l'oncle Adrien n'avait pas fini mon berceau, Maman m'a installé dans le tiroir du bas de la commode. Le tiroir du bas, a-t-elle précisé plus tard, parce que comme ça tu ne risquais pas de tomber de trop haut, même si cela me faisait baisser beaucoup pour te prendre et te reposer. Maman a toujours été très brave, très courageuse, pour son petit, moi.

L'oncle Adrien a terminé le berceau dans les quinze jours. Quand Maman m'a installé dedans, j'ai poussé un tel cri qu'elle m'en a aussitôt enlevé et qu'elle m'a donné le sein pour me calmer. Elle a essayé ensuite de m'endormir dans le tiroir du bas, puis de me remettre dans le berceau : même résultat. Alors je suis resté dans le tiroir du bas.

Oh mais, pas tout le temps. À un moment, il a fallu se rendre à l'évidence m'a dit Maman : le tiroir fléchissait sous ton poids. Tu avais dix-huit mois. On a réessayé le berceau, sans succès. Alors j'ai mis des cales sous le tiroir, deux briques du chantier d'à côté. Et l'oncle Adrien a commencé un petit lit.

J'ai accepté de coucher dans mon nouveau lit pour mes cinq ans. Il faut dire que la commode est grande et le tiroir profond, mais que j'en avais quand même assez de dormir tassé en chien de fusil. J'ai exigé que le lit soit placé tout contre la commode, avec le tiroir du bas ouvert. Et j'ai pris l'habitude de poser mes jouets dedans ; comme ça, je les avais à portée de la main tout le temps.

Maman m'a appris à ranger un peu. D'abord mes jouets, puis mes habits, dans les autres tiroirs de la commode. Elle m'a dit : tu verras, ce sera plus commode. Elle a un de ces humours Maman. Et j'ai même fini par accepter de dormir avec le tiroir du bas fermé. Les autres aussi, mais les autres, je m'en fichais.

Et puis j'ai eu un autre lit, un lit de grand, à une place. L'oncle Adrien ne l'a pas fait parce qu'il était mort le lendemain de mes seize ans. Maman a revendu le petit lit (de l'oncle Adrien) et elle m'a acheté une lampe de chevet en bronze pour que je puisse lire le soir. C'est bien agréable, de lire le soir dans son lit de grand, à côté de la commode. Le tiroir du bas est toujours fermé. C'est important. J'ai enlevé tous mes vieux jouets que Maman a mis dans un carton qu'elle a posé dans la cave. Elle a écrit dessus « jouets du petit », c'est moi, le petit. Maman a tellement d'amour pour moi qu'elle m'appelle son petit. Elle dit souvent que je serai toujours son petit, même quand je serai grand.

Je pense que je serai bientôt grand. Je l'ai dit à Maman le jour de mes vingt-cinq ans. Elle m'a fusillé du regard puis elle m'a pris dans ses bras et m'a bercé en pleurant. Idiot va, bien sûr que tu es grand, grand et beau. Tu dois plaire aux femmes, sacripant. Mais méfie-toi des femmes : ce ne sont pas toutes des Mamans ; des Mamans comme moi, il n'y en a qu'une (gros sanglot) pour son petit, qu'une aussi attentive, aussi bonne. Méfie-toi des autres femmes, mon petit. T'inquiète pas Maman, j'ai répondu.

Le tiroir du bas est toujours fermé parce que dedans, je mets mes secrets. J'ai des secrets. Pas pour Maman. De toute façon, elle ouvre le tiroir du bas, quand je suis au travail. Et elle lit mes secrets. C'est normal, c'est ma Maman, et je suis son petit. Je le sais qu'elle lit parce qu'un jour j'avais écrit sur une feuille de carnet que la belle Tina me plaisait bien, avec ses gros seins et sa grande bouche qui rit fort, et aussi ses cheveux frisés qui lui font

comme un brouillard autour de la tête quand elle fait non, avec la tête. Deux jours après, j'ai retrouvé la feuille de carnet avec des traces d'eau dessus. L'encre avait coulé. À peine, mais ça se voyait un peu. Alors j'ai demandé à Maman et elle m'a dit qu'elle avait pleuré en voyant son petit s'intéresser aux femmes. T'inquiète pas Maman, j'ai répondu. C'est comme ça que j'ai su, pour le tiroir du bas.

Et comme il n'y a personne d'autre que Maman et moi à la maison, j'aurais aussi bien pu le laisser ouvert. Mais un tiroir à secrets, ça doit être fermé non ? Alors il est refermé chaque matin avant d'aller au travail.

Tina est vraiment une fille formidable. Je suis sûr qu'elle aurait plu à Maman. Dommage qu'elle soit morte l'hiver dernier, Maman. Elle se trompait, avec les femmes. Tina est aussi bien que Maman. En plus, on fait l'amour. C'est Tina qui m'a appris. Elle a été drôlement surprise qu'à quarante-trois ans je ne sache pas. Mais on rattrape le temps perdu, comme elle dit, Tina. Et elle est encore mieux toute nue qu'habillée. Je l'ai écrit sur une feuille de carnet. Cette fois, je ne ferme plus le tiroir du bas, puisque je suis tout seul à la maison. Le tiroir à secrets, c'est la maison tout entière maintenant.

Tina dit qu'elle veut venir s'installer chez moi. Ça fait un peu drôle, mais c'est une bonne idée, enfin je crois. Il va falloir que j'enlève les affaires de Maman. J'ai pris des cartons au casino et je vais tout empiler dans la cave.

Ça y est, Tina s'est installée chez moi. Elle trouve que ça sent le renfermé et que c'est vieillot. Mais elle m'aime, et son studio était vraiment trop petit pour nous deux. Elle dit qu'on va repeindre, qu'on va acheter un nouveau lit et qu'on va s'installer dans ma chambre qui est plus claire que celle de Maman. Elle veut aussi ranger. J'ai dit d'accord, mais pas la commode. Elle n'a rien dit.

Quand je suis rentré, l'autre soir, Tina m'attendait. Elle était encore plus belle que d'habitude. Viens par ici elle a dit. Elle avait fait un boulot dingue : elle avait tout nettoyé dans la chambre, retapissé, un joli papier clair, et monté toute seule le nouveau lit, la nouvelle armoire, une table de chevet chacun, et elle avait laissé la commode à sa place. Elle est intelligente, Tina : elle a bien compris, pour la commode. Je ne lui ai pas dit, que j'ai dormi dans le tiroir du bas, mais elle a senti qu'elle ne devait pas changer la commode de place. Super Tina.

Super Tina.

Maintenant, c'est elle qui dort dans le tiroir du bas. Ça s'est fait comme ça, presque par hasard, presque sans le vouloir. On est allé au lit après dîner, un dîner de rêve, un vrai dîner d'amoureux, avec des bougies et du champagne. Et Tina qui avait mis sa petite robe qui met si bien ses seins en valeur. Et elle avait détaché ses cheveux. J'étais tout excité et on a fait l'amour une bonne partie de la nuit. Pas à aller au boulot le lendemain : pas de raison de se lever tôt.

C'est le jour filtrant à travers les doubles rideaux qui nous a réveillés. Tina m'a dit de rester au lit, qu'elle allait préparer le petit déjeuner. On a déjeuné au lit et puis elle a été prendre sa douche. J'ai attendu qu'elle revienne de la douche, j'aime trop bien quand elle sent bon et qu'elle est encore toute douce de la chaleur de l'eau. Elle est rentrée dans la chambre, toute nue, à croquer.

Et elle a ouvert le tiroir du bas. Mon cœur a fait un bond. Je me suis mis debout sur le lit pour voir : elle avait enlevé tout ce que contenait le tiroir du bas pour y mettre ses soutiens-gorge et ses petites culottes. Elle a vu que je la regardais, l'œil fixe. Elle m'a demandé laquelle de ses petites culottes je préférerais pour aujourd'hui, et elle s'est baissée pour en choisir plusieurs.

Le tiroir du bas. Maman avait raison. Méfie-toi des femmes, il n'y en a qu'une comme Maman. J'ai pris la lampe de chevet et j'ai tapé de toutes mes forces.

Tina dort dans le tiroir du bas maintenant, à la morgue. Moi, c'est dans le tiroir au dessus, électrocuté par la lampe de chevet qui a explosé. Mais ce n'est plus très important, je veux dire, pour le tiroir du bas.

Dans le tiroir du bas	7
La trace	13
Une couverture	15
L'imperméable rouge	19
Désert	23
Façon de parler	27
L'ardoise	29
Port blanc	33
Un jour	35
Chère Charlotte	39
Amitié épistolaire	45
Bentley	47
Cruelle gentillesse	49
Ich Warte	53
Juste une porte à pousser	55
L'air, la terre, l'eau, le feu... sacré	63
Rencontre	65
Repartir	67
Tarot	69
Une pièce de deux	73
Merde ! Ça déborde	75
Oh ! Molly...	77

© Éditions de l'Astronome 2015  
Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation  
strictement réservés pour tous pays.

ISBN 978-2-916147-96-3

Dépôt légal février 2015

Achévé d'imprimer  
en février 2015  
par Printcorp  
F - Saint Briec

pour le compte des  
Éditions de l'Astronome  
F - 74200 Thonon les Bains  
[www.editions-astronome.com](http://www.editions-astronome.com)